

مباراة الدخول الى كلية التربية لطلاب شهادة الماستر

للعام الجامعي 2018-2019

مسابقة في الثقافة العامة باللغة الفرنسية

مدة المسابقة: ساعتان

Les espaces communs : un espace pour tous

Au cours des dernières années, le nombre des espaces communs au Liban a augmenté de façon lente et régulière. Il s'agit, essentiellement, d'événements culturels qui offrent un espace pour l'expression collective. Leur importance et leur intérêt ne cessent de croître dans un environnement qui fait subir aux individus au quotidien d'innombrables luttes et tensions.

Maysan Nasser, fondatrice de *Sidewalk Beirut* fait part de son expérience dans l'Orient-Le Jour. 06/08/2018

De nombreux collectifs au Liban ont déployé d'importants et d'impressionnants efforts pour créer des espaces communs, comme The Poetry Pot, Sukoon Magazine, Fade In, et plus récemment open mic, que j'ai fondé il y a près d'un an. J'avais peur que le concept d'un micro ouvert hebdomadaire ne réussisse pas. Toutefois, j'ai été agréablement surprise de constater qu'au bout de quelques semaines, Sidewalk Beyrouth attirait de nombreuses personnes enthousiastes, qui ont créé un environnement de soutien agréable qui assure et protège l'aspect « sûr » de cet espace commun. En effet, de plus en plus de gens affluent vers de tels événements, munis de calepins ou d'autres instruments, heureux de partager leurs histoires. Ces espaces communs permettent aux gens, par le biais de leurs propres récits, de soulever d'importantes questions politiques et sociales.

Michèle, 22 ans, fraîchement diplômée de l'AUB est une habituée du Sidewalk Beirut. Elle estime que ces espaces communs sont « uniques et accueillants ». « Ils sont nécessaires si vous avez besoin d'une pause, avance-t-elle. Ils peuvent facilement se transformer en un endroit où personne ne vous critique. Il n'y a pas de place à la stigmatisation ». Partageant son expérience personnelle de ces espaces, elle confie : « J'ai entendu deux poèmes que je ne pense jamais oublier. Ils trouvent leur origine dans le viol et l'abus sexuel. Je pense que le fait d'avoir cet exutoire et ce soutien constitue un énorme pas dans le processus de guérison. »

Claire Wilson, 26 ans, étudiante en maîtrise à l'Université de Boston, a dirigé ses propres espaces communs à Amman et à Boston. Lors de son récent déménagement dans la ville, elle a été ravie de constater le foisonnement d'espaces communs à Beyrouth. « En tant que nouvelle venue à Beyrouth, ces espaces communs constituent pour moi un moyen pour nouer des relations avec les écrivains, les poètes, les musiciens, les artistes et d'autres personnes qui partagent les mêmes idées et qui marquent par leur capacité d'écouter et de s'exprimer. Ce sont de moments marqués par une combinaison rare de contacts humains, de lutte, de vulnérabilité et d'amour ». Elle a noté que de pareils espaces communs deviennent des endroits où les jeunes redéfinissent leurs valeurs et leurs positions. « De manière réelle et tangible, ces espaces poussent cette génération à faire face aux contradictions de nos aspirations à la liberté. »

Akil Iskandar, 31 ans, architecte d'intérieur et habitué de ces espaces communs, souligne que les différences sociales et politiques s'y dissipent. « Au départ, j'ai pris part à un micro ouvert pour partager un poème que j'aime, confie-t-il. J'étais emballé à l'idée de monter sur scène ». Il raconte qu'après quelques visites aux micros ouverts, il a senti une différence. Il ajoute : « Après un moment, ma motivation a pris

II- Remplissez le tableau suivant : (2pts)

	Tranche d'âge	Diplôme Spécialité ou lieu d'obtention	Profession	Lieu et/ ou domaine de l'expérience des espaces communs
Michèle			X (Pas d'information)	
Claire Wilson			X	
Akil Iskandar		X		X
Farah Aridi				

III- Relevez dans le texte les avantages des espaces communs et classez-les par domaine (Un exemple par domaine). (2pts)

Psychologique et social	
Moral	
Droit	
Artistique	

